L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MARDI MATIN, 11 MAI.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Autres détails sur le naufrage de Schiller.

Londres, 9. – Quarante trois survivants de l'équipage ou passagers du steamer Schiller sont arrivés à Penzance. Trente-trois sont allés à Plymouth, les dix autres sont trop malades pour se mouvoir.

On a reçu les détails additionnels qui suivent:

Un épais brouillard empêchait de faire des observations à bord du Schiller depuis le mardi. A cause de cela le mouvement des machines fut ralenti et les voiles furent diminuées à moitié le vendredi à 9 heures du soir. Une heure après, le navire toucha le récif et une grande panique prévalut. On loue beaucoup la conduite du capitaine Thomas pendant les terribles scènes qui suivirent. Le capitaine ordonna à ses hommes de mettre deux bateaux en mer, mais ils refusèrent de partir. Il leur fit des menaces et voulut les forcer en faisant feu sur eux, mais sans effet. Un moment après, une lame coucha les bateaux et les hommes qui périrent. Les attaches de l'arrière avaient été coupées trop tôt et les bateaux étaient restés suspendus par la pointe. Trois bateaux partirent alors. L'un, bateau de sauvetage, avait été si avarié qu'il coula presque aussitôt, et les onze personnes qui s'y trouvaient furent recueillies par les autres bateaux. Le brouillard se dissipa une heure après la collision sur le rocher et on aperçut des lumières.

Deux des bateaux du steamer furent écrasés par la chute et des coups de canons furent tirés jusqu'à ce que la poudre devînt humidée. La dunette, couverte de monde, fut emportée. A deux heures du matin, quelques-uns des survivants se rassemblèrent sur le pont. Tous furent successivement emportés par la marée. Le docteur et le capitaine disparurent. Les agrès qui restaient au dessus de l'eau furent toute la nuit couverts de passagers et de marins. Le grand mat tomba à 7 heures et depuis du matin et comme il était de fer, il plongea avec tous ceux qui s'étaient accrochés à lui. Le mat d'avant cela tombait après.

Des canonnières de sureté et autres appareils sauvèrent quelques personnes qui furent emportées à la dérive à quelques mètres de distance. Un homme fut trouvé qui avait nagé pendant 10 heures. Deux bateaux de St. Agnes étaient arrivés peu de temps avant la chûte des mats. Ils ne purent aborder le steamer à cause des bassons dans lesquels ils manœuvraient. Les passagers disent que le capitaine quitta le pont à 3 heures du matin et qu'alors l'on tâcha de secourir quelques naufragés, il fut emporté par un rouleau de mer. Tous s'accordent à dire qu'il s'est conduit bravement et qu'il ne s'était pas mis au lit dans les cinq jours qui précédèrent le naufrage. Les dames commencèrent à passer sur le pont du navire une demi-heure après l'accident et avant la pointe du jour la marée avait monté de 25 pieds. Une seule femme a été sauvée. Les survivants qui s'étaient échappés dans les bateaux du Schiller débarquèrent à Trescow.

Londres, 9.—On a reçu pendant toute la journée des détails sur le désastre du Schiller. Malheureusement, on n'annonce le sauvetage de personne et l'on ramasse des corps incessamment. On en a trouvé 24 jusqu'à présent dont plusieurs femmes et des enfants. Le nombre total des noyés qu'on pense est de 70.

D'après le rapport du second officier du Schiller et de quelques passagers de première classe, la traversée avait été parfaitement bonne jusqu'au 4 mai. Il fut trouvé impossible, dans les derniers trois jours, de faire des observations.

Le navire était hors de sa course au moment de la catastrophe. Le capitaine l'homme surveillait constamment pendant les quatre derniers jours. A 10 heures, on toucha le récif et après quatre soubresauts le steamer coula bas et se fixa. La mer était violente et la marée montait. Presque tous les hommes étaient sur le pont. On coupait aux bateaux, mais ils étaient presque tous brisés. Un bateau avec quelques marins, s'éloigna du navire, refusant lâchement d'aider au sauvetage. Deux bateaux, néanmoins, furent sauvés.

Le capitaine tâcha de se faire obéir en déchargeant son pistolet par dessus leurs têtes. Pendant deux heures, on tira six coups de canon. On ne put faire davantage. La poudre était humide. On ne répondit pas aux signaux de détresse, aux fusées et aux lumières bleues. A minuit le brouillard se dissipa et une minute laissant voir la plage, les vagues passaient sur le pont et emportaient leurs victimes. A deux heures la dunette en se trouvant des femmes et des enfants, fut enlevée. Les cris de ces victimes navrèrent le cœur. Alors succéda un lugubre silence. La cheminée tomba crescant quelques-uns des bateaux et deux femmes furent emportées. Le reste suivit bientôt. Le capitaine alla au gaillard d'avant.

Quelque vague qui déferlait sur le navire emportait d'autres victimes. Quelques personnes cherchèrent refuge sur le grand mat, et quelques autres sur le mât de devant. A 3 heures le capitaine et deux autres officiers étaient sur le tillac. Le capitaine essaya pendant un moment à prêter assistance, mais il fut emporté. Ainsi finit un brave marin.

M. Schiller, second officier, alors il y avait dix personnes accrochées aux agrès du grand mat et 30 à ceux du mât d'avant. Le navire s'était incliné sur le côté, les vergues touchant l'eau et la marée montait rapidement. A 5 heures, le bout d'avant s'abîma; les survivants poussèrent des cris inutiles.

A 7 heures, le grand mât et à 8 heures moins un quart, le mât d'avant, tous deux de fer, tombèrent. Alors deux des bateaux de St-Agnes vinrent et prirent ceux qui savaient se nager. Le 9 au rapport du lieutenant Schiller, deux femmes à bord. Les survivants ont été emmenés aujourd'hui de Penzance à Plymouth. Quelques-uns seront envoyés à Hamburg où règne le plus grand émoi. On assure que des ceintures de sûreté ont été délivrées aux femmes. Il est certain que la plupart des passagers n'en ont pas pris le temps. L'ordre fut donné au retour bateau de prendre les femmes et les enfants. Ce bateau chavira.

Polehan, le second officier du Schiller, dit que sept bateaux furent lancés et que deux seulement partirent. Les autres furent brisés et coulèrent immédiatement. Les cris pour demander du secours durèrent jusqu'à trois heures. La dernière voix entendue fut celle d'un petit enfant dans la chambre.

Il n'est pas probable que les bateaux eussent pu partir quand même ils eussent été remplis avec succès. Le nombre de ceux qui ont été sauvés est de 11. On a trouvé 10 corps.

M. De Smith, des Iles Scilly, écrit au *Times* que le nombre de personnes qui périrent dépasse les coups de canon et les fusées lurent regardés simplement comme des signaux d'arrivée, ce qui a été fréquemment la cause de fausses alarmes.

Les corps sont venus du Schiller à terre ou ont été débarqués à St-Mary. Les morts sont très mutilés. 70 sacs de la malle, y compris 27 sacs de la Nouvelle-Zélande ont été sauvés. Les déclarations faites par les officiers du Schiller n'ajoutent rien aux détails déjà télégraphiés. Tous les rapports s'accordent à dire que la panique qui suivit a été navrante et terrible au delà de toute borne.

Le steamer Pomerania est parti de Plymouth pour Hamburg, pendant la nuit, sans emmener aucun des survivants du Schiller.

Londres, 10.—Des bateaux croisant dans le voisinage de l'endroit où a péri le Schiller, continuent à recueillir les corps des noyés. Quand le steamer est parti de l'Ile Ste Marie, plus de 50 avaient été trouvés. Sept autres sacs ont été sauvés. Ils ne contiennent, pour la plupart, que des journaux de San Francisco et d'Auckland.

Londres, 10.—Le duc de Buckingham a été nommé gouverneur de Madras.

Une pastorale du cardinal Manning, lue dans toutes les églises catholiques romaines de l'Angleterre, proteste contre les persécutions de l'Eglise en Allemagne et en Suisse, et accuse Bismark de chercher à exciter l'animosité des puissances contre l'indépendance du prochain Conclave.

Londres, 10.—Ce matin le *Telegraph*, dans un article de fond sur la réunion des deux empereurs dit: Il est impossible de cacher ce qu'a de grave cette réunion. Il est clair que la question de la paix a venir de l'Europe peut être pratiquement résolue avant 48 heures, nous irons à peine au-delà des faits.

La tendance à cette heure est décidément pacifique.

Les autres journaux de Londres font également des commentaires sur l'entrevue, mais l'idée de la guerre est généralement discréditée.

Un rapporte de Paris que le gouvernement français contredit positivement l'assertion que l'Allemagne a fait récemment des représentations d'une tendance hostile. La même dépêche contient l'assertion officielle que l'on regarde comme semi-officiel, qu'aucune cause de conflit n'existe entre l'Allemagne et la France et que des nouvelles venant de toutes les capitales de l'Europe sont de la même nature et que les idées pacifiques sont partout dans l'ascendant.

Londres, 10.—Le Cora Lynn de Darien, pour Troon s'est perdu avec le capitaine et cinq hommes.

Londres, 10—Une députation d'auteurs s'est rendue auprès de M. Disraeli aujourd'hui pour faire des représentations et demander ses vues sur le droit d'auteur international. La députation se composait de MM. Blanchard Jerrold, Tom Taylor, Chas. Reade, Chas. Dickens, G. A. Sala et Chas Mackay, Miss Braddon et Mme Wood et beaucoup d'autres personnes très connues dans la république des lettres. La parole a été portée par M. E. Jenkins, membre du parlement, pour Dundee et auteur de "Ginx's Baby". Il s'est plaint surtout des éditeurs libraires des Etats-Unis et a demandé s'il n'y avait pas de remède.

M. Disraeli a répondu que c'était un sujet à prendre en considération, mais qu'il exigeait du temps. Il a reconnu la justesse des griefs et pense qu'une commission royale vaudrait mieux qu'une commission de la Chambre des Communes, parce qu'elle connaîtrait mieux le sujet.

Londres, 10.—Un télégramme de Gibraltar dit que le Gean est arrivé de la Nile-Orléans à Barcelone, avec un mât plein d'eau, ayant eu une collision avec un navire inconnu.

PRUSSE.

Berlin, 9.—A la chambre haute de la diète prussienne, le bill pour la suppression des ordres religieux a été lu une seconde fois sans amendement et le bill donnant aux vieux catholiques une partie des biens de l'église catholique romaine a subi la troisième lecture, par 202 contre 75.

Le prince impérial Fred. William est de retour à Berlin.

Ordre a été donné aux autorités provinciales de la Prusse de traiter les quêtes d'argent pour les prêtres qui ont subi des pénalités légales, comme des offenses punissables.

RUSSIE.

St. Pétersbourg, 9.—Le czar est parti à 8 heures, hier soir, pour Berlin.

BELGIQUE.

Bruxelles, 9.—L'assemblée hier, après une longue discussion, a approuvé la conduite du gouvernement dans ses négociations avec l'Allemagne.

ITALIE.

Rome, 9.—Hier, à la Chambre des Députés, signor Minghetti, président du Conseil, a dit que les relations de l'Italie avec l'Allemagne avaient toujours été excellentes. Une motion approuvant la conduite du gouvernement dans ses rapports avec l'Eglise a passé par 219 contre 149.

FRANCE.

Calais, 9.—Signor Wandanna, avaleur de sabres, faisant ses tours ici la semaine dernière, s'est blessé intérieurement et a expiré ce soir.

WASHINGTON.

Washington, 9.—Les imprimeurs du *Daily Chronicle* prennent des mesures pour publier un journal du matin. Ils ont acheté le matériel nécessaire et ils ont l'appui de l'Union Typographique et de diverses autres unions importantes.

Pierrepont assumera les fonctions d'avocat-général cette semaine.

Promulgation de la convention Postale internationale.

L'ordre important suivant a été signé par le directeur général des Postes et sera adressé demain à tous les maîtres de poste.

Département des Postes.
Washington, 8 mai 1875.

Le traité relatif à la formation d'une union postale générale, conclue à Berne le 9 octobre 1874, entre les Etats-Unis d'Amérique, l'Allemagne, l'Austro-Hongrie, la Belgique, le Danemark, l'Egypte, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, la Grèce, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, la Hollande, le Portugal, la Roumanie, la Russie, la Savoie, la Suède, la Suisse et la Turquie, ayant été dûment ratifié par les Etats-Unis le 8 mars 1875 et les ratifications par les divers Etats contractants, ayant été dûment échangées à Berne Suisse, le 3 mai 1875.

Il est ordonné, par la présente, que les taux d'union uniformes de poste à lever et à collecter dans les Etats-Unis sur les correspondances, d'aller et de retour, dans toute l'étendue de l'union postale embrassant les pays ci-dessus désignés, sans distinction, seront connus sait: pour lettres affranchies, cinq cents par quinze grammes; pour lettres non-affranchies, six cents; par quinze grammes; pour cartes postales deux cents; pour journaux, ne pesant pas plus de quatre onces, deux cents; pour d'autres matières imprimées, échantillons de marchandises et tous articles autres que journaux, énumérés dans l'article 4 de traité, deux cents par chaque poids de deux onces ou fraction; pour droit d'enregistrement sur toute correspondance, huit cents; aucun droit ne sera exigé pour un reçu de retour dans les cas où un reçu du destination est requis. Aucune taxe additionnelle ne sera perçue dans les Etats-Unis sur la correspondance envoyée dans l'Union par mer ou par route de plus de trois cents milles de long; quant à ce qui concerne le montant à payer pour le transit territorial, suivant l'article 10 du traité, les Etats-Unis le réclameront pour eux toutes les fois que le droit de transit garanti par cet article sera exercé.

Le paragraphe suivant est inintelligible; nous le supprimons et attendrons un meilleur texte. Ed.

Le droit de transit de la correspondance ou malles closes accordée réciproquement dans la convention postale existante entre les Etats Unis et la Suisse sera maintenu. Les droits d'union de poste, mentionnés ci-dessus, seront perçus à partir du 1er juillet 1875, sur la correspondance d'aller et de retour de tous les Etats contractants, excepté la France; et à partir du 1er janvier 1876, sur la correspondance avec la France.

MARSHALL JEWELL,
Directeur-Général des Postes.

Washington, 10.— Les œuvres d'arts par des Américains qui désirent exposer au Centenaire seront amenés ici par les navires nationaux à leur retour. Plusieurs de ces navires partiront d'Europe l'hiver prochain.

Washington 10. – Pendant la semaine dernière, la condition du blé d'hiver dans 350 comtés a été peu améliorée. Le terme moyen dans les Etats de l'Ouest est de 82; pour, n'indiquant que les 8/9 d'une pleine récolte, et aucune amélioration ne se produit.

Washington, 10— Les fraudes sur le whiskey à Chicago, St-Louis et Milwaukee ont fait révoquer nombre de jaugeurs et de garde-magasins. Deux inspecteurs y passeront bon, pour cause de collusion mais pour cause de négligence.

Observations météorologiques

Washington, 10.—Probabilités pour les Etats du Golfe, vents du Nord tournant au Sud-est et temps clair et plus chaud.

KEY WEST.

Key West, 10.— Au chirurgien gén. Joseph Beale, de la marine des E. U.

Il n'y a pas eu un seul cas de fièvre jaune depuis mon dernier télégramme du 30 avril. Tous les rapports contraires sont totalement faux.

R. J. PERRY,
Assistant-chirurgien des E. U.

NEW-YORK.

L'AJUSTEMENT EN LOUISIANE.

Lettre de Wheeler au New York Times.

Son vues sur la situation.

New York, 10.—M. Wheeler, dans cette lettre, dit qu'il y a une classe de peuple qui semble avoir attendu que l'ajustement devait manquer un Millenium politique en Louisiane; et qu'à l'avenir cet Etat serait affranchi des factions qui accompagnent ailleurs les œuvres des partis politiques.

Cette classe dira probablement que le compromis a échoué, car, sans aucun doute la guerre de parti continuera à se faire en Louisiane comme elle se fait dans l'Etat de New-York et dans d'autres Etats.

La Louisiane aura ses mauvais officiers et ses législateurs corrompus comme les autres Etats en ont et pendant des années elle chancellera sous le poids de ses dettes accumulées et souvent elle sera lorcée de manquer à ses obligations. La Louisiane, dès le principe comme Etat, a eu des précédents orageux. Cet état de choses, venant de la diversité de races et de caractère dans l'Etat, avec les troubles causés par la guerre et des changements opérés dans le travail et la société, ne peut être modifié en un jour par un acte quelque bienfaisant qu'il soit.

Néanmoins, je crois fermement que la Louisiane n'est inspirée à la fin du nouvel ordre de choses et qu'épuisée, comme elle l'est, par le tumulte et la violence, avec un gouvernement juste et l'éducation de son peuple, elle sortira lentement mais sûrement d'un état de choses qui paraît désespéré.

Il y a une autre classe de gens qui regarderont l'ajustement comme ayant échoué, ce sont ceux qui y cherchaient simplement des avantages personnels.

Les membres des comités d'investigation n'étaient pas de cette classe. Les arbitres n'avaient rien à faire que de prononcer sur l'élection des sénateurs et des membres de la Chambre.

Naturellement l'ajustement ne pouvait affecter nul autre. Il donnait simplement un conseil aux membres républicains de l'assemblée générale. Il ne pouvaient et ne devaient chercher directement intervenir avec les droits des membres alors siégeant qui avaient des certificats du Bureau des Retours, mais dont les sièges avaient été réclamés par les démocratie.

Après le départ des démocrates de la Chambre le 4 janvier et pendant la session, les républicains privèrent de leurs siéges quatre démocrates qui avaient des certificats du bureau des retours et dont les noms étaient sur la liste des membres dont s'était servi le secrétaire républicain pendant la tentative d'organisation.

Aucun de ces quatre démocrates réinstallés pendant la session extraordinaire n'était porté dans les articles d'ajustement. Nul ne pourrait prétendre en Louisiane qu'à l'époque où ces quatre démocrates furent exclus, il y avait à la Chambre un quorum présent; ainsi ces quatre démocrates n'avaient pas été légalement privés de leurs siéges.

On ne peut donc reprocher aux démocrates de la mauvaise foi. Les démocrates n'ont mis en question les décisions du Bureau de retours que dans les cas référés au comité. Ils voulaient, avec cette exception, s'en tenir là.

Les quatre hommes ayant droit à leurs siéges, si n'avaient rien fait pour les perdre, leur réintégration fut un acte de justice simple et que doivent approuver tous ceux qui connaissent les faits.

L'affaire des quatre membres, continue la chambre du général Sheridan et le colonel du Sitrevenart *Times*, nous indique clairement qu'il ne voulait rien les décisions du comité étaient acceptées par la Chambre, les démocrates réintégreraient promptement les quatre membres.

M. Wheeler termine ainsi:

Le parti républicain s'est mis maintenant dans la bonne voie en Louisiane. La confiance des deux partis sera nécessaire pour le pays et le peuple mesurera à chacun le jugement sanctionné par ses actes. Il aura droit et le tribunal l'affaire peut être remise avec sureté et confiance.

New-York, 9.— Une dépêche reçue par les agents de la ligne de l'Aigle donne une liste nominale de quinze personnes sauvées du naufrage du Schiller. Ces noms nous sont parfaitement inconnus.

New York, 10—La baisse dans les actions de l'Erie aujourd'hui a été accompagnée de sinistres rumeurs parmi lesquelles celle qui dit que la Compagnie est embarrassée. La Compagnie dit que c'est tout bonnement un mouvement de spéculation.

New-York, 10.—Arrivée à destination, City of Chester, Alpsmalia.

MEMPHIS.

Memphis, 9.— Le vice-président Wilson a assisté au service de la première église presbytérienne aujourd'hui. Il ne sait pas encore s'il ira à Little Rock et au Texas ou s'il partira demain pour Denver par St-Louis. Sa santé est excellente et il est très sensible aux politesses qu'il a reçues de toutes les classes.

Une dépêche de Holly Springs, Miss., à l'*Appeal* dit: le corps de M. C. Dunons de Pittsburg, qui avait quitté le trafic en cet endroit à cause d'un dérangement d'esprit et qui avait échappé à son gardien, a été trouvé à six milles au Sud de la, vendredi dans la nuit. Ses diamants et son argent étaient encore sur sa personne.

Memphis, 10.—Dans l'après-midi, le vice président Wilson a visité l'école de couleur de Lemoyne et a adressé une allocution aux écoliers qui lui avaient présenté de nombreux bouquets. Il a aussi visité l'école de couleur de la rue Clay, l'Institut Peabody, l'Académie de St. Agnès et le pique-nique Allemand Luthérien. Partout il a été bien reçu. De retour à son hôtel, il a reçu la visite d'un grand nombre de citoyens notables et par une grande délégation de couleur qui l'a remercié de ses travaux en faveur de la race. A 3 heures, il a pris le train de Little-Rock d'où il se rendra à St. Louis. Il a dit qu'il était enchanté de sa visite au Sud et des attentions dont il avait été l'objet de la part de toutes les classes.

SUMMIT.

Summit, Miss., 10—Vers une heure et demie du matin, dimanche, des incendiaires ont essayé de brûler la ville. Cinq grands baquets remplis d'huile de charbon avaient été placés autour et même sur le toit du magasin de A. Wadel et du salon de Morgan & Hall, mais heureusement un seul baquet fut allumé et il fut éteint bien vite. Les frères Moses ont été arrêtés une heure plus tard comme suspects. Il faisait un grand vent du sud-est, et sans l'arrivée opportune de deux ou trois citoyens, toute la moitié de la ville eut été réduite en cendres.

ST-LOUIS.

St-Louis, 9.— Les prisonniers Cheyennes, Arapahoes et Kiowas, de l'agence cheyenne, sont arrivés, hier, au fort Leavenworth, et ont été mis au corps-de-garde, où ils resteront jusqu'à ce que leur jugement ait lieu. La squaw qui est accusée d'avoir assassiné un des enfants de la famille Germaine est aussi parmi eux.

CHICAGO.

Chicago, 10.—Six distilleries de Chicago ont été saisies ce matin par le gouvernement sur la prévention d'avoir exploité des distilleries illicites.

BALTIMORE.

Baltimore, 12.—La convention des écoles internationales du dimanche se réunit demain avec 470 délégués représentant 24 Etats, le Canada, la Nile-Ecosse et l'Angleterre.

Baltimore, 10. — La Convention triennale de l'Association protectrice des Musiciens des Etats-Unis s'est ouverte aujourd'hui dans la salle de Knake. La session sera, dit-on, d'une importance plus qu'ordinaire pour les gens de la profession. Il y a des délégués de New York, Boston, Philadelphie, Détroit, Albany, Cincinnati et autres cités. Les musiciens de Baltimore donneront un banquet aux délégués à l'hôtel Eutaw demain.

MOBILE.

Mobile, 10.—Le corps du capt. Wm. A. Crowell qui s'était perdu dans la baie de Mobile dans une partie de chasse aux canards le 25 novembre dernier, a été trouvé dans l'île du Petit Bois à cinquante milles d'ici. Sa montre trouvée sur sa personne est maintenant en la possession de A. V. Ingersoll & Co. agents de son navire.

OMAHA.

Omaha, 10.—L'opérateur, à Big Springs, dit qu'un grand corps d'Indiens, tous guerriers, au nombre de 300 ou 400, a traversé le chemin de fer, à huit milles d'ici, aujourd'hui, allant au nord.

BOSTON.

Boston, 10.—Cinq cents plâtriers se sont mis en grève pour obtenir $3.50 par jour. Leur salaire actuel est de $3.00.

MOUVEMENTS DE BATEAUX.

Vicksburg, 10.—Descendant, Thompson Dean F. Pargond.

Louisville, 10.—Passé, allant à Cincinnati, le steamer Church, de la Nouvelle-Orléans.

Cairo, 10—Arrivé, l'Atlantic de la Mile-Orléans Parti, le Cherokee, pour la Mile-Orléans.

PASSES.

Passé à la Loutre, 10—Arrivée, la barque anglaise Halwood, en 50 jours de Rio Janeiro, avec du café.

La barque Jno. L. Dimmock est toujours échouée sur la barre. Le brick Aurora est en chemin pour sortir.

MARCHES.

Marchés Européens

Liverpool, 10.—Midi et demi.—Coton, calme; mid. 7 7/8, Orléans, 8 à 8 1/16, vendu 10,000 balles.

Paris, 10.—Quatre heures—Rentes, 63.50.

Londres, 10.—Midi et demi—Consols, au comptant, 92 5/8 à 93 3/4, à terme, 93 3/4 à 97 7/8, 10 40, 104. Nouveaux 5, 102 1/4.

Marchés américains.

New York, 10.—Midi. — Coton, calme. Ordinaire, 13 1/4, bon ordinaire, 15, low mid. 15 3/4, mid. 16 1/8, Orléans, 16 1/2.

New York, 10.—Or, ouvert à 115 1/8.

New-York, 10, au soir.—Coton calme. Mid. 16 1/8. Orléans 16 1/4. Vendu 2663 balles.

Alivrer 19,300 balles aux cotes suivantes: Mai 15 15/16 à 15 31/32. Juin 15 15/16 à 15 31/32. Juillet 16 5/32 à 3/16. Août la livre à 15 7/8. Septembre 16 3/16 à 16 7/32. Octobre 15 29/32 à 15 3/4. Novembre 15 29/32 à 15 29/32. Décembre 15 5/8 à 15 21/32. Janvier 15 3/4 à 15 25/32. Février 15 15/16 à 16. Mars 16 1/16 à 16 1/4.

New York, 10.—Bilan de la sous-trésorerie, Or, 56,627,686. Circulation, 43,611,400. La Douane a reçu $406,000.

New York, 10—Or, 115 5/8 à 115 3/4. Change étranger normal, 4.80 et 4.91. Prêts sur demande 2 1/2 à 3 pour cent. Gouvernements un peu plus bas que samedi.

FULLETIN FLUVIAL.

Le niveau du fleuve, d'après le poteau placé en face de la rue du Canal était, hier soir, à 6 heures, à quatre pieds trois pouces et demi au-dessous de la marque des hautes eaux en 1874.

Cincinnati, 10.—L'Ohio monte, et il y a dix-sept pieds d'eau en face de la ville.

Louisville, 10.—La rivière est stationnaire—huit pieds six pouces d'eau au pal. Fortes pluies par intervalles.

Pitteburg, 10—Niveau de la rivière, cinq pieds six pouces—baissant. Pluie et temps froid.

Evansville, 10—La rivière monte lentement.

St-Louis, 10—Le Missouri a une profondeur de trente-quatre pieds huit pouces en face de la ville—et l'eau baisse.

Vicksburg, 10.— Le fleuve a monté de deux pouces depuis 24 heures.

Memphis, 10—Hausse d'un pouce. Beau temps.

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires

NILLE-ORLEANS, ST LOUIS ET CHICAGO.
Express.....7 heures A. M.
Malle.....Absente P. M.

NILLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.
Express et malle tous les jours, à 8 heures du matin.
Express le soir, tous les jours, à 5 h. P. M.
Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche, à 3 1/2 P. M.

NILLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.
Par le ferry de la rue Calliope.....7:40 du matin
MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.
Par le ferry de la rue Ste-Anne.....2 h. du matin
Départ du train à 4 heures.....3 h. du matin

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 10 Mai 1875.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
Mai 8.....	1,099,777 82	139,860 04
Mai 10.....	1,378,097 48	96,004 75

Jusqu'ici cette semaine.....	$2,973,875 30	$317,394 70
Même temps la sem. dernière...	3,111,894 92	450,077 98
Total la semaine dern'ré	8,505,523 41	1,469,051 84
Total de la semaine préc...	7,103,798 54	976,192 92

A l'exception d'un peu plus de demandes d'argent aujourd'hui, à une ou deux des principales banques, le marché est resté dans le même état. Les affaires ne peuvent pas absorber les forts dépôts, et la perspective est qu'il en sera ainsi tout l'été.

L'argent n'est pas recherché. Le papier de commerce, de premier ordre, est en demande mais rare. Il n'y a guère d'offres d'escomptes dans les banques et au dehors.

Les planteurs font peu d'achats et les marchands de la campagne ne contentent de petits lots.

Les billets et les acceptations de factoreries sont rares; la saison n'est pas assez avancée pour lester des transactions sur la prochaine récolte.

Le change Sterling a légèrement fléchi avec l'or. Les transactions de change sur origin n'ont pas été considérables et les taux n'ont pas varié.

Les gens qui spéculent ont négligés et ont failli; ils détestaient si les achetteurs ne veulent faire de concessions.

Les banques de la place ont maintenu leurs taux; ils ne sont pas variables, pas plus, pas moins que ceux de l'argent.

Les taux de la Bourse ne varient guère.

Les actions de chemins de fer ont été plus fermes, mais les affaires ont été peu nombreuses.

Les actions de la Louisiane ont été plus fermes, mais les affaires ont été peu nombreuses.

Les actions de la Nile-Orléans